

Bonnes nouvelles

(édition spéciale blocage)

C'est fait, nous avons bien bloqué l'usine pendant 9 heures ... comme « promis » : la direction ne pourra pas dire qu'on l'a prise en traitre !

Nous étions 300, 400 ou peut être un peu plus à participer à cette journée d'action. Cette action a été organisée comme on a pu après les multiples rebondissements durant la semaine : annonces de Ford (signature de 3 petits projets, hypothèse d'un projet structurant concernant une nouvelle transmission automatique), chantage si jamais nous menions des actions dans les jours qui viennent, quelques pressions diverses pour calmer les esprits ...

Enfin, tous les syndicats ouvriers ont appelé à agir pour faire entendre un message clair à la direction : nous exigeons que le projet structurant soit officialisé avant la fin du PSE et que les conditions de départ des anciens doivent être sensiblement améliorés. Il fallait dire clairement que nous étions prêt à utiliser les grands moyens pour nous faire entendre, des moyens à la hauteur des enjeux et aussi à la hauteur de notre ras le bol de se faire balader.

Il y en a assez de cette politique de Ford qui souffle le chaud et le froid, qui promet sans s'engager, qui reprend l'usine pour la fragiliser en supprimant 25 % de l'effectif.

Nous avons bloqué l'usine, le TTH et GFT pour dire clairement que nous ne nous résignons pas à une soi-disant fatalité. Ford doit assurer l'avenir du site en s'engageant fermement très rapidement. Ford doit respecter l'ensemble des salariés : assurer un emploi pour tous et permettre aux anciens de partir dans des conditions décentes. L'intérêt de l'ensemble des salariés est complètement lié. Il ne peut y avoir de bonnes conditions de départs s'il n'y a pas auparavant une véritable garantie pour l'avenir de l'usine.

La donne doit changer. Et depuis quelques jours, les événements s'accélèrent. Ce n'est pas un hasard ! La bataille unitaire des syndicats au sein du CE et du CHSCT couplée aux actions de mobilisations des salariés permettent de faire avancer les choses.

Que Ford annonce une possible transmission à fabriquer, c'est quelque chose d'énorme. Mais il faut encore pousser pour que tout cela soit réellement acquis. C'est pour cette raison que nous devons encore agir dans les jours qui viennent. Nous devons discuter tous ensemble des prochaines actions, de comment nous pouvons développer la mobilisation. Nous ne lâcherons pas. C'est comme ça que nous obtiendrons ce qu'il nous faut. Tous ensemble.



LA LUTTE CONTINUE

VOTE D'UNE EXPERTISE EN CHSCT : DÉFENDRE LA SANTÉ DES SALARIÉS

La réunion CHSCT a été très mouvementée. Et pas seulement parce que le DRH a encore montré son art de l'agressivité ou encore du fait de l'envahissement.

Les membres du CHSCT ont voté une délibération (6 pour, 1 contre, 2 abstentions) exprimant le fait qu'ils n'étaient pas en mesure de rendre un avis fondé sur le PSE et qu'ils avaient besoin pour cela d'une expertise sur l'impact du PSE concernant les conditions de travail, les réorganisations dans les secteurs et la santé physique comme psychologique des salariés.

Nous avons insisté sur les inquiétudes et le stress qui se renforcent chez les collègues. Face à cette situation, les membres du CHSCT refusent que la direction puisse continuer sa politique aventureuse pour l'avenir de

tous les collègues (pour ceux qui partent comme pour ceux qui restent).

Comme en CE, les élus constatent que le PSE est in-

cohérent et qu'il peut

être dangereux. La di-

rection accuse les mem-

bres du CHSCT de vou-

loir bloquer le PSE. Son

comportement est grave :

elle a essayé d'empêcher le vote

de cette délibération. Elle a voulu

neutraliser le CHSCT pour mieux im-

poser sa politique. C'est raté et c'est

tant mieux pour tous les salariés.

L'expertise CHSCT peut obliger la di-

rection à mieux préciser ses intentions pour

demain, à mieux préserver la santé des salariés et

leurs conditions de travail. C'est un outils qui existe et

nous devons nous en servir.



Le dialogue social, c'est mieux quand je suis tout seul

MASS MAGOUILLE !

Mercredi, la direction a organisé dans l'urgence des « mass-meeting » sans doute pour convaincre les salariés que Ford travaillait honnêtement pour l'avenir du site. Pensez donc, 3 projets viennent d'être validés !

Le CODIR n'était pas au complet. Et pour cause, ces réunions se sont déroulées pendant le CE ! Pratique car de cette manière, il ne pouvait y avoir aucun des élus présents à l'audio-conférence.

Mais revenons aux projets en question. Après la disparition de 3 autres projets (plus de nouvelle), c'est une « bonne nouvelle » de voir qu'il y en a 3 qui survivent.

Aussi, il faut relativiser car cela concerne seulement 180 emplois (environ). Et puis surtout, ces projets sont viables que si le projet structurant se met en place.

C'était bien pour essayer de calmer les esprits que la direction a organisé ces réunions d'intox.

LA LOI DES SÉRIES

Décidément rien ne va plus. Le DRH a dû encaisser une nouvelle invasion de la salle de réunion du PSE. Cette fois, c'était la consultation du CHSCT.

Evidemment, la direction s'est plainte encore une fois de la « violence psychologique » des syndicats et des salariés. Pour elle, le problème c'est forcément les salariés qui manifestent leur mécontentement.

C'est bien son attitude agressive et méprisante qui est inadmissible. A chaque réunion, les vraies discussions sont impossibles à mener. Entre le directeur-fantôme et l'hyper-DRH, la direction montre une réelle incompétence à gérer correctement la situation actuelle. Faudra bien que ça change.



LA BLAGUE DU COMMERCIAL !

« Tout ce que j'ai dit depuis que je suis DRH s'est avéré vrai ». C'est très osé ! Il est DRH depuis juin et à l'époque il nous vendait encore le projet Atlas. Quelques jours plus tard, le 13 juillet, nous apprenions que ce projet tombait à l'eau. Les plantages, les erreurs d'appréciations se sont multipliées par la suite. Impossible à les citer tous.

100 000 VISITES !

Le site CGT-Ford vient de franchir le cap des 100 000 visites. Pour rappel, le site avait été créé fin octobre 2008, au moment de l'annonce du chômage technique de deux mois. Notre objectif était alors d'avoir un lien entre les salariés. Depuis, ça n'a pas cessé.

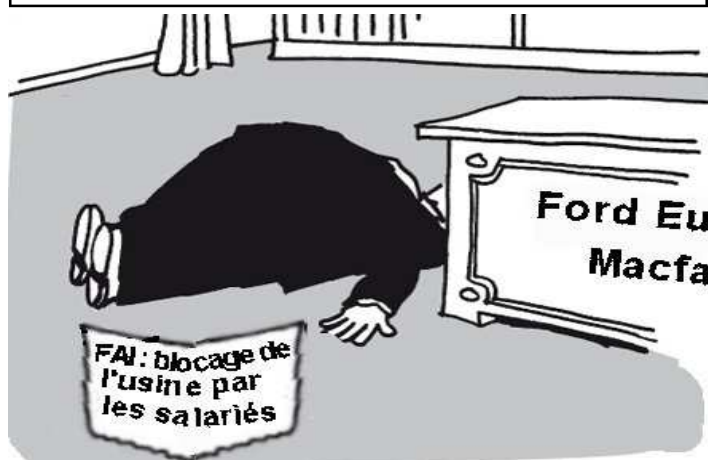
INVERSION DES RÔLES

Le bruit a couru que les fours du TTH étaient vides ce matin à 6 heures. En réalité, la direction a visiblement sous-estimé les forces des « bloqueurs ». Elle n'a pas voulu anticiper en laissant la production se faire jusqu'au matin.

Pas de bol, devant le blocage, la direction a dû mettre en sécurité les fours ... remplis de pièces. Nous avons eu droit à plusieurs chantages successifs.

Chantages à la qualité, aux coûts, à la sécurité ... La direction a voulu mettre la pression en nous culpabilisant et en nous rendant responsable de ses difficultés. Elle n'a qu'à s'en prendre à elle-même ! C'est son entêtement à ne pas répondre aux exigences des syndicats et salariés qui a provoqué cette situation.

SUR LE CUL FORD EUROPE ?



CITATION DE LA SEMAINE :

A la menace de bloquer l'usine, Macfarlane avait répondu pendant son coup de fil « si jamais je vois aux infos que vous bloquez l'usine, j'en tomberai sur les fesses ». Nous espérons qu'il ne s'est pas fait trop mal ce jeudi.

SOLIDARITÉ NÉCESSAIRE AVEC GFT

Nous avons bloqué aussi l'entrée des camions à l'usine GFT. Des dirigeants sont venus rapidement à la rencontre des grévistes FAI pour dire entre autres que nous n'avions rien à faire devant leur usine.

Rien à faire ? C'est pourtant bien Ford qui est propriétaire de FAI comme de GFT. Il y a bien des collègues FAI qui travaillent en ce moment à GFT. Et puis il y a surtout 30 ans d'histoire commune avec des salariés qui pour la plupart se connaissent bien.

La question reste que les deux sites ont certainement un avenir lié, que le sort de l'une des usines concerne forcément celui de l'autre. La solidarité entre les salariés de deux usines est nécessaire.

Nous avons le même patron et dans le fond, nous avons des inquiétudes semblables pour notre avenir. Nous sommes convaincus que nous devons renforcer nos liens, développer la solidarité et mener la bataille de l'emploi ensemble.

En tout cas, personne n'aura rien à gagner à laisser les autres seuls à défendre l'avenir de tous.